

asylsuchenden Frauen anschauen: Wie leben Frauen und Mädchen heute in den Asylzentren, und wie geht es ihnen dabei? Wenn sie sich nachts nicht auf die Toilette getrauen oder wenn sie tagsüber nur in ihren oftmals räumlich engen Mehrbettzimmern bleiben, dann stimmt offensichtlich etwas nicht.

Multilaterale Frauenrechtsabkommen wie die Uno-Frauenrechtskonvention oder auch die von der Schweiz unterzeichnete Istanbul-Konvention des Europarates verpflichten die Vertragsstaaten, Asylverfahren und Asylunterbringungen gendersensibel zu gestalten und geeignete Massnahmen zur Unterstützung von gewaltbetroffenen Frauen und Mädchen zu ergreifen. Mit einer Analyse der aktuellen Unterbringungssituationen können wir die Unterbringung und Betreuung auch in Zukunft entsprechend gestalten. Ich bin fest davon überzeugt, dass es wichtig ist, diese Wissenslücke zu schliessen. Wir brauchen eine Analyse der Situation von Flüchtlingsfrauen. Denn nur basierend auf Daten und Fakten ist es uns möglich, den Flüchtlingsfrauen die Unterstützung, welche ihnen zusteht, effizient zu gewährleisten.

Ich bitte Sie, dem Bundesrat zu folgen und das Postulat anzunehmen.

Le président (de Buman Dominique, premier vice-président): Monsieur Vogt qui combat le postulat n'est pas dans la salle. Madame la conseillère fédérale Sommaruga renonce à prendre la parole. Le Conseil fédéral propose d'adopter le postulat.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 16.3407/14893)

Für Annahme des Postulates ... 113 Stimmen

Dagegen ... 66 Stimmen

(0 Enthaltungen)

16.3416

Postulat Nantermod Philippe. Patchworkfamilien. Lösungen für eine zeitgemässe Regelung der gesetzlichen Erbfolge?

Postulat Nantermod Philippe. Familles recomposées. Quelle solution pour un droit des successions ab intestat moderne?

Nationalrat/Conseil national 30.09.16

Nationalrat/Conseil national 15.03.17

Nantermod Philippe (RL, VS): Je dois tout d'abord vous annoncer mes liens d'intérêts dans cette affaire: je suis moi-même un enfant issu d'une famille recomposée et je comprends donc ce qui se passe dans ces familles issues de mariage, de démarriage et de remariage.

Depuis 2000 – je n'ai pas cherché avant –, un mariage sur trois en Suisse est un remariage. Celles et ceux qui savent ce que signifie un remariage pour les enfants du deuxième lit, par rapport au mariage pour les enfants du premier lit, savent les conséquences que cela a en termes successoraux.

Nous avons parlé, depuis le début de notre session, de jeux d'argent et de loterie. Eh bien, en matière successorale, pour les familles recomposées et pour les enfants des familles recomposées, les remariages, c'est aussi une loterie. Que vous soyez du premier lit, que vous soyez du second, que vous ayez le malheur de voir vos parents divorcer, la situation fait que vous recevrez de vos demi-frères ou demi-soeurs le

double, le triple, le quintuple de certains, selon que vous ayez cette chance ou cette malchance.

Cette situation juridique un peu inédite en Suisse, admettons-le – alors que nous voulions avoir dans notre droit civil une parfaite égalité entre les enfants –, ne découle pas d'une volonté d'être conservateur ou injuste envers les cadets ou de donner la priorité aux aînés. Elle découle simplement du fait que notre Code civil date de 1907, une époque où les mariages, démariages, remariages, divorces et autres n'étaient pas aussi légion qu'aujourd'hui. Notre Code civil date de 1907, sa révision de 1988 et, en 1988, le Conseil fédéral expliquait qu'il ne convenait pas de changer la règle parce qu'on ne devait pas s'attendre, en cas de remariage, à de nombreuses nouvelles naissances. Or aujourd'hui, on constate que c'est exactement l'inverse. Les gens se remarient et refont des enfants. Les conséquences sont dramatiques dans ces familles.

Alors, Monsieur Franz Ruppen, notaire, qui connaît bien la situation, comme moi, me répondra que les gens de sa profession tirent de cette situation de juteux bénéfices puisqu'ils peuvent écrire des conventions successorales à l'avantage de tous. Et il nous expliquera que le droit actuel permet de tout régler. Oui, mais voilà, lorsque vous rédigez ladite convention, tout d'abord, le droit ne vous permet pas aujourd'hui de faire tout et n'importe quoi. Vous ne pouvez régler qu'une partie des choses, et encore il faut que tout le monde soit d'accord. C'est la première chose – qui est assez difficile – puisque forcément les bénéficiaires ne sont en général pas tout à fait d'accord de donner leur part successorale aux enfants du premier lit.

De plus, au moment de signer la convention, vous faites état d'une situation qui devra intervenir dans le futur, soit au décès d'un des deux parents. Personne ne le souhaite, mais elle intervient forcément un jour ou l'autre, comme on le sait, on l'appelle l'inévitable. Abraham Lincoln disait d'ailleurs à ce sujet, et en droit successoral c'est particulièrement pertinent, qu'il n'y a que deux choses qui sont sûres dans la vie: le fisc et la mort.

Tout cela pour vous dire qu'au moment de signer la convention successorale, vous n'avez aucune garantie sur ce qui va se passer. Et très souvent, ces conventions sont signées pour 20 ou 30 ans, et les choses évoluent entre-deux. Le rôle d'un Parlement est d'adopter un droit des successions qui soit adapté pour toutes celles et tous ceux qui n'ont pas prévu de droit successoral par testament. Pour toutes ces personnes, qui constituent la majorité, nous devons nous assurer que la situation légale soit juste. Aujourd'hui, nous avons constaté qu'elle ne l'était plus. La plupart des professeurs d'université, d'ailleurs, constatent qu'elle n'est plus juste à l'égard de tous les enfants issus des familles décomposées et recomposées. Pour toutes ces raisons très simples, je demande par mon postulat que le Conseil fédéral analyse les différentes possibilités qu'il a à disposition pour que le droit des successions tienne compte de toutes ces familles recomposées dans le droit des successions, qui est en révision.

Je ne vous propose pas de solutions toute faite, parce qu'elles sont toutes très compliquées. Je n'ai pas la prétention d'apporter la réponse miracle, mais il nous incombe toutefois d'apporter de temps à autre des réponses à celles et ceux, nombreux dans notre société, qui doivent faire face un jour ou l'autre à des questions très importantes, mais que l'on n'ose pas forcément amener sur la place publique.

Je vous remercie, pour toutes ces raisons, de soutenir ce postulat.

Ruppen Franz (V, VS): Vorab meine Interessenbindung: Herr Kollege Nantermod hat es gesagt, ich bin beruflich als Advokat und Notar tätig.

Namens der SVP-Fraktion bekämpfe ich das vorliegende Postulat Nantermod, und zwar aus folgenden Gründen:

Die Umsetzung dieses Postulates ist gesetzgebungstechnisch fast nicht lösbar und kaum praktikabel. Das Postulat zeichnet sich zudem durch mehrere begriffliche und sprachliche Unklarheiten aus: Von einer "Patchworkfamilie" wird gemeinhin – anders, als das Postulat vermuten lässt – nicht nur im Wiederverheiratungsfall gesprochen, sondern auch

bei einer Konkubinatsbeziehung. Die zweite im Postulat genannte Lösungsmöglichkeit, wonach eine Umwandlung des Erbenspruchs des überlebenden Ehegatten in einen gesetzlichen Anspruch gegenüber den Kindern erfolgen soll, ist nicht nachvollziehbar. Unklar ist etwa unter anderem, was überhaupt der Inhalt eines solchen Anspruchs sein soll und kann sowie gegenüber welchen Kindern – nur leiblichen Kindern oder auch Stiefkindern? – ein entsprechender Anspruch bestehen soll. Ebenso unklar ist die vierte im Postulat angeführte Lösungsmöglichkeit. Dabei wird im Rahmen der Einrichtung einer Erbfolgenverbindung zwischen dem überlebenden Elternteil und den Kindern die Bedingung erwähnt: "falls das Erbe angetreten wird". Eine solche Formulierung verkennt aber offensichtlich den dem schweizerischen Erbrecht zugrunde liegenden Grundsatz des Erwerbs ipso jure.

Die Umsetzung des Postulates führt im Weiteren zu einer Relativierung der Rechtsposition des überlebenden Ehegatten aus zweiter Ehe. Die Ablösung des gesetzlichen Erbrechts des überlebenden Ehegatten aus zweiter Ehe führt nämlich zu einer nicht zu rechtfertigenden Ungleichbehandlung von Erst- und Zweitehen bzw. von Ehen mit und ohne voreheliche Kinder, was wiederum ein hohes Mass an Rechtsunsicherheit mit sich bringt: Bei einer Umsetzung eines solchen Vorschlags wäre der überlebende Ehegatte, welcher in erster Ehe mit dem Erblasser verheiratet ist, besser gestellt als derjenige Ehegatte, welcher mit dem Erblasser in zweiter Ehe verheiratet ist. Dies würde letztlich – zumindest mit Blick auf das Ableben eines Ehegatten – zu Ehen unterschiedlichen Grades und mit unterschiedlichen Rechten und Pflichten im Erbgang führen. Damit würden ebenfalls überaus schwierige Abgrenzungsfragen einhergehen, welche letztlich ein hohes Mass an Rechtsunsicherheit mit sich bringen würden. Eine umsichtige Gesetzgebung sollte aber gerade eine solche Situation vermeiden. Besonders heikel wäre es, wenn die Ehegatten zwar in erster Ehe verheiratet sind, aber voreheliche Kinder aus anderen Partnerschaften haben. Auch hier ist nicht ersichtlich, weshalb dem überlebenden Ehegatten das gesetzliche Erbrecht abgesprochen werden soll.

Der Postulant schlägt im Weiteren auch vor, den Pflichtteil des Ehegatten durch ein Unterhaltsvermächtnis abzulösen. Wenn nun aber gemäss Postulat der Pflichtteil des überlebenden Ehegatten aus zweiter Ehe durch ein Unterhaltsvermächtnis ersetzt würde, so würde der überlebende Ehegatte aus zweiter Ehe dem überlebenden faktischen Lebenspartner gleichgestellt. Damit würde die Gesetzgebung den Willen der Ehegatten unterlaufen, sich über das Institut der Zweitehe stärker als in einer faktischen Lebensgemeinschaft aneinanderzubinden. In diesem Sinne würde denn auch die Attraktivität einer weiteren Heirat nach einer Scheidung stark beeinträchtigt, zumal dadurch im Todesfall der überlebende Ehegatte nicht besser gestellt wäre als bei einer faktischen Lebensgemeinschaft.

Es bestehen heute bereits genügend rechtsgeschäftliche Möglichkeiten, um der Erscheinung der Patchworkfamilien gerecht zu werden. Die auftretenden Probleme können vorausschauend und in Eigenverantwortung geregelt werden.

Als primäres Ziel des Postulates kann wohl das Anliegen verstanden werden, dass das Vermögen der Familie aufgrund von Wiederverheiratung letztlich nicht in völlig fremden Händen landen soll. Dieser Problematik kann aber bereits unter der heutigen Rechtslage in Eigenverantwortung mittels rechtsgeschäftlicher Vorkehrungen angemessen entgegen gewirkt werden. Die Verfügungen von Todes wegen bieten dafür hinreichend Lösungen an, wie Pflichtteilssetzung, Erbverzicht, Bedingungen und weitere mehr. Letztlich kann dadurch dem Willen der Ehegatten in einem dem Einzelfall gerecht werdenden und geeigneteren Weise entsprochen werden.

Aus all diesen Gründen bitte ich Sie, dieses Postulat abzulehnen.

Sommaruga Simonetta, Bundesrätin: Sie wissen ja, dass sich zurzeit das Erbrecht in Revision befindet. Im vergangenen Jahr hat der Bundesrat bereits eine Vernehmlassung über einen Vorentwurf durchgeführt. Es sind sehr viele sehr detaillierte Stellungnahmen eingegangen. Wir haben es jetzt

gerade erlebt: Das Erbrecht ist ein komplexes Rechtsgebiet. Je nachdem, ob man sich ein bisschen näher beim Erblasser oder beim potenziellen Erben fühlt, hat man auch etwas unterschiedliche Sichtweisen.

Der Bundesrat wird demnächst vom Ergebnis der Vernehmlassung Kenntnis nehmen. Der Bundesrat hat sich ausserdem zum Ziel gesetzt, die Botschaft noch in diesem Jahr zu verabschieden, das heisst, die Arbeiten sind bereits im Gange. In diesem Rahmen scheint es sinnvoll, dass man die im vorliegenden Postulat vorgeschlagene Möglichkeit prüft und dazu Stellung nimmt. Wir würden jetzt dieses Postulat, die Überlegungen, die hier gemacht werden, in diese Revisionsarbeiten noch aufnehmen. Ich schlage Ihnen vor, dass Sie die Diskussion führen, wenn die Botschaft des Bundesrates kommt.

In diesem Sinne können wir auch dieses Postulat zur Annahme empfehlen, auch wenn es stimmt, dass es vielleicht noch nicht ganz in der vollen Präzision formuliert ist. Aber das muss bei einem Postulat auch nicht der Fall sein. Ich denke, die Stossrichtung und das, was abgeklärt werden soll, wird mit diesem Postulat durchaus klar. Ich schlage Ihnen vor: Warten Sie auf die Botschaft, dann werden Sie sich mit dieser Frage auch noch beschäftigen und Stellung nehmen können, ob Sie die Lösungsvorschläge des Bundesrates überzeugen oder nicht.

Dieses Postulat können wir in diesem Sinne so entgegennehmen.

Präsident (Stahl Jürg, Präsident): Der Bundesrat beantragt die Annahme des Postulates. Das Postulat wird von Herrn Ruppen bekämpft.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominativ; 16.3416/14894)

Für Annahme des Postulates ... 89 Stimmen

Dagegen ... 83 Stimmen

(8 Enthaltungen)

16.3471

Postulat Wermuth Cédric. Internationale Sportverbände. Auswirkungen einer Rechtsformänderung

Postulat Wermuth Cédric. Fédérations sportives internationales. Conséquences d'un changement de la forme juridique

Nationalrat/Conseil national 30.09.16

Nationalrat/Conseil national 15.03.17

Wermuth Cédric (S, AG): Ich schlage Ihnen in einem Postulat vor, auf verschiedene öffentliche Debatten zu reagieren, die wir in den letzten Jahren rund um Regulierungsfragen betreffend die sechzig oder mehr internationalen Sportverbände führten, die schönerweise in unserem Land anwesend sind. Ich brauche Ihnen die einzelnen Teilbereiche nicht aufzuzählen; Sie haben es alle mitbekommen. Es geht von der Einhaltung von Arbeits- und Menschenrechten über Lohn- und Entschädigungs- bis zu Transparenz- und Good-Governance-Fragen. Meines Erachtens würde der Schweiz eine proaktive Politik in diesem Bereich durchaus gut anstehen.